



Association Romande des Superviseurs

FICHE DE LECTURE - TRAVAIL DE DIPLÔME DU DAS SUPERVISEURS

Auteur-e-s de la fiche : **Josiane Greub et Isabelle Kolly Ottiger**

Mots-clés : liberté-contrainte, ressource, outil, structuration, construction, clarification, engagement, relation, présence différée

**Date de parution sur le site :
Avril 2018**

GÉNÉRALITÉS

Titre du document :	Utilisation du récit écrit en supervision
Auteur-e-s : Nom(s) : Prénom(s) :	Hümair Fluhmann Frédérique
Etablissement de formation : Date d'acceptation : Nombre de pages : Adresse pour téléchargement :	Cefoc/ HETS-Genève 2014 28 www.superviseurs.ch

RÉSUMÉ

Concepts et thèmes : Question posée	<p>L'auteure s'intéresse à l'utilisation de matériel écrit en supervision, principalement pour la supervision pédagogique mais aussi de manière plus globale. Elle souhaite répondre aux questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • En quoi l'écrit peut-il être une ressource, mais aussi quelles peuvent être les résistances ? • Quelles sont les questions à se poser en amont, comment formuler une demande d'écrit ?
Plan du document :	<p>En s'appuyant sur plusieurs auteurs (André & Cifali, Journet, Lani-Bayle, Rolland, etc.), une réflexion est menée en première partie sur les spécificités de l'écrit et sur le rapport à l'écrit. « Le but de ce chapitre est de creuser un peu la notion de récit, avant de passer à la notion d'écrit puis aux récits écrits comme constitutifs de matériel de supervision ». p. 5</p> <p>Par la suite les questionnements sont recentrés sur les dispositifs de supervision en mettant en évidence l'importance d'avoir créé un lien de confiance et d'adapter les consignes en fonction des intentions visées et des spécificités de la personne en supervision.</p> <p>Puis l'auteure relate une expérience d'écrits sur les pratiques professionnelles réalisées avec des collègues en formation de superviseurs. Elle en tire des constats sur l'apport et l'intérêt de</p>

	<p>l'écriture professionnelle.</p> <p>En conclusion, l'auteur relève qu'elle a pu percevoir les apports d'un matériel écrit, mais aussi les questions à aborder en amont et en aval :</p> <p>« Passer par l'écrit peut augmenter la capacité de réflexivité, en augmentant les prises de conscience. L'accompagnement est nécessaire. (...) Les consignes doivent être pensées et senties en fonction du professionnel que l'on a en face de soi, de la relation entretenue, du cadre et du processus en cours ». p.24</p>
--	--

APERÇU ET CITATIONS

<p>Spécificités de l'écrit</p>	<p>Des constats sont évoqués sur les spécificités des récits et de l'écrit :</p> <p>« Le récit, une mise en mots pour travailler les maux, liés à l'activité, mais aussi la considérer, l'examiner, la reconnaître, la penser et la modifier ». p.6</p> <p>« Le récit donne la possibilité de se connaître, d'exprimer et d'approfondir son originalité » (...) « Le questionnement du superviseur sur un récit viendrait soutenir le développement de cette identité. Il y a celui qui produit le récit et celui qui le reçoit, tout lecteur est unique, comme chaque récit. Un récit a la faculté d'éveiller les émotions, un récit a un impact direct non seulement sur la pensée de celui qui le lit, mais aussi sur son univers émotif ». p.7</p> <p>« Les domaines d'activités, les professions ont leur langage et leurs mots spécifiques. Dès lors, s'appropriier des mots, les contextualiser, réfléchir à leur aspect galvaudé, à leur sens premier, leur sens donné, peut participer d'une construction identitaire de professionnel ». p.11</p> <p>Mais la mise à l'écrit est aussi source de résistances, en lien avec les pressions engendrées, par l'histoire personnelle de chacun, par l'inquiétude de ce qui peut être figé dans l'écrit :</p> <p>« Lorsqu'il y a une demande d'écrit, il y a d'abord une phase de se retrouver seul face à soi-même, être seul pour examiner sa difficulté, le soutien attendu de l'autre n'est pas immédiat. ». p.11</p> <p>« L'écrit ne permet pas les ajustements que permet la communication orale ». P.8</p> <p>« L'écriture a ceci de spécifique qu'elle suppose de mettre à distance la langue que l'on parle et de devoir ensuite affronter le jugement d'autrui ».p. 9</p>
<p>Matériel écrit et supervision</p>	<p>En lien direct avec la supervision, l'auteure aborde les aspects liés à la relation, au cadre et au processus.</p> <p>« Les demandes et consignes données surviennent dans une relation. Demander un écrit peut brusquer, déstabiliser ou pour le moins déranger. Il convient donc de penser à la relation, dans laquelle il est</p>

	<p>demandé et aux effets éventuels de cette demande sur la relation ». p.12</p> <p>« Travailler sur la base d'écrits peut faire partie du style du superviseur et peut constituer comme le dit Rolland (2007) un objet tiers entre le superviseur et le supervisé. Avoir cet objet tiers peut permettre dans certaines relations en supervision de recentrer le travail. De mettre en lumière ce qui fait objet de supervision ». p.14</p> <p>« Est-ce que demander un écrit est cohérent avec les objectifs poursuivis, les demandes et attentes des protagonistes ? ». p. 16</p> <p>« A quel moment du processus poser la demande du matériel écrit ? ». p. 16</p> <p>"L'écriture peut faire partie de la pratique, mais en supervision, elle participe d'un moment réflexif et rétrospectif. Elle a pour objectif différé, éventuel d'améliorer la pratique. La préoccupation de celui qui écrit n'est pas de résoudre des problèmes de l'action, mais de questionner son rapport subjectif et éthique. Il nécessite l'intention de s'engager dans une démarche d'autoréflexivité et d'en assumer les conséquences, y compris les remises en cause de fondements qui, jusque-là, ont dicté sa pratique." P.16</p> <p>Mise en pratique Pour la mise en pratique, une série de questions sont ouvertes : Quelles consignes donner ? Comment travailler sur la base d'un écrit ? Que faire des écrits ?</p> <p>L'auteure soulève également une série de questions en lien avec le positionnement du superviseur ; questions que ce dernier devrait se poser avant de formuler une demande d'écrit :</p> <p>« Il est nécessaire de trouver son positionnement comme superviseure, qu'est-ce que je demande à qui et comment ? Est-ce que je pose une exigence, une proposition ? Est-ce que j'entre plus ou moins en matière sur les craintes ? Quel dispositif je propose, je demande d'écrire entre les séances, pendant les séances ? ». p 15</p> <p>« Dans le contexte de la supervision réfléchir à la consigne à donner oblige à se poser la question de ce que je pense être objet de supervision, donc à affiner ma posture de superviseure ». P 19</p>
Recueil d'écrits professionnels	<p>En proposant à des collègues de la formation de superviseurs d'écrire sur leur réalités professionnelles, l'auteur a réalisé l'importance de réfléchir à la formulation des consignes. En portant avec eux un regard meta sur cet exercice, elle a pu confirmer l'effet de mise à distance émotionnelle, celui d'augmentation de la lucidité et de la compréhension globale des enjeux.</p> <p>"Il y a des résistances, car l'écriture provoque une prise de risque, ou un sentiment de prise de risque, communiquer sur l'action n'est pas une évidence. Il y a des tris à faire, (donner à voir sa pratique), ce qui est</p>

Conclusion	<p>pertinent, ce qui apparaît comme du détail. Le supervisé peut hésiter à donner le détail, alors que, pour le superviseur, il peut constituer un matériel intéressant. Comment les appréhensions et résistances vont-elles être travaillées en supervision? " P.24</p> <p>« Il y a la prise en compte de la personne du supervisé, de la relation entre le superviseur et le supervisé et également du rapport à l'écrit. Si certaines personnes peuvent « bénéficier » d'un coup de pouce sous forme d'obligation pour passer à l'écrit, ce n'est certainement pas le cas de tout le monde. Le superviseur doit avoir en tête que demander de passer par l'écrit peut brusquer et bousculer ». p.25</p>
------------	--

COMMENTAIRES ET RÉFÉRENCES

Utilité dans le cadre de la supervision :	Ce document donne des ressources et des pistes pour penser l'importance d'écrire sur les pratiques professionnelles. En lien direct avec la supervision, beaucoup de questions sont évoquées, laissant une grande ouverture à chaque superviseur.e pour donner ou non du sens à inclure l'écrit dans le travail de supervision.
Bibliographie :	<p>Quelques ouvrages sélectionnés dans la bibliographie :</p> <p>Champy-Remoussenard, P.& Lemius, B.(2006). Les conditions de déclenchement d'une écriture sur l'activité en formation professionnelle et les effets sur les participants. Dans F. Cros (Ed), <i>Ecrire sur sa pratique pour développer des compétences professionnelles</i> (pp. 165-185). Paris : l'Harmattan.</p> <p>Cifali, M. & André, A. (2007). <i>Écrire l'expérience. Vers la reconnaissance des pratiques professionnelles</i>. Paris : PUF.</p> <p>Cros, F. (Ed). (2006). <i>Écrire sur sa pratique pour développer des compétences professionnelles</i>. Paris : L'Harmattan.</p> <p>Jay, E. (2012). <i>Le Redoublement de l'Expérience Philosophie Pragmatiste, Ecriture Réflexive et Formation des superviseur-e-s</i> (Travail de MAS in Supervision HEP-BEJUNE)</p> <p>Jonckheere de, C.,& Monnier, S. (1999). <i>Miroir sans tain pour une pratique sans fard. La supervision en Travail Social</i>. Genève : IES éditions.</p> <p>Journet, N. (2013) Pourquoi est-il si difficile d'écrire ? <i>Sciences Humaines</i>, (No 253), p.32.</p> <p>Julier, C. (Ed) (1984). <i>La supervision, son usage en travail social</i>. Genève.ies.</p> <p>Lani-Bayle, M. (sd.) Récits de vie : motifs, limites et perspectives (Référence incomplète, cours Mme Lanni-Bayle, formation en récits de vie, université de Fribourg, 2012)</p> <p>Messia, D. (1982). <i>De la main gauche</i>. Titre tiré de l'album De la main gauche année 1982</p> <p>Morisse, M. (2006). L'écriture réflexive est-elle formative ?. Dans F. Cros (Ed) <i>Ecrire sur sa pratique pour développer des compétences professionnelle</i> (pp. 217-226). Paris : l'Harmattan.</p> <p>Myftiu, B. (2005). <i>Le récit, outil de travail pour les enseignants</i>. Récupéré le 23 .07.2014 de</p>

	<p>http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/bmp/recit.pdf 28</p> <p>Rolland, C. (2007). L'écrit en supervision : un espace tiers médiateur. Dans P. Lebbe-Berrier, Supervisions éco-systémiques en travail social (pp.107-125). Ramonville Saint-Agne : Erès.</p> <p>Vermersch, P. (2006). <i>L'entretien d'explicitation</i> Issy-les-Moulineaux ed.ESF.</p>
--	--